L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 23 DECEMBRE 1884.

Mme Jean A. Green, 227 Camp, Nlle-Orléans, dit: "Mon système ayant été [illegible] les Bitters de Fer de Brown, qui [illegible] le plus grand bien. Je puis [illegible] les recommander."

UN PRESQUE REVENANT.—Nous retrouvons dans les journaux de Providence, Rhode Island, le nom d'un vieil ami, d'un artiste charmant que nous avions perdu de vue durant de trop longues années, M. ARTHUR M. ANDRIEU, peintre de la patrie de Corneille, du sucre de pomme et du parterre sans sièges, antrefois du moins. Si persistant avait été le silence d'Andrieu, si mystérieuse son odyssée, que nous avions craint un moment de n'avoir plus à lire à son sujet que son épitaphe.

Dieu merci! nous nous trompions; il est vivant, très vivant. Il n'a même rien perdu de sa verve, quoiqu'il ne soit plus précisément dans le bouton de l'âge. Il a neigé sur ses cheveux, mais sur son tempérament d'artiste, non pas.

Si nous parlons ici d'Andrieu, c'est qu'il a passé bonne partie de sa jeunesse à la Nlle-Orléans où il eut une vogue méritée.

Cette vogue très accentuée, qu'il devait à son mérite, à son originalité, à ses excentricités même et aussi à l'excellence de sa nature, il l'a retrouvée, il la continue, paraît-il, là-bas dans la Nouvelle-Angleterre. Nous en sommes heureux et en souhaitons la durée infinie à ce très cher revenant.

Voici ce que nous lisons dans le *Sunday Telegram*, de Providence, du 14 décembre, au sujet du peintre, retour des Champs-Elysées, billet de faveur accordé par Caron, le morose pocher que vous savez:

"BELLE ŒUVRE D'ART.—Depuis quelques jours on remarque à la vitrine de Kinnecutt & Brown, rue Westminster, un admirable portrait à l'huile de Mme Secor Shewell, M. D., peint par le Professeur M. A. Andrieu, l'artiste français si bien connu en cette ville. Cette toile est un triomphe artistique; on l'admire comme fini d'exécution. Les traits de la fameuse *doctoresse* sont très fidèlement reproduits. Mme Secor est fort citée pour les cures merveilleuses qu'elle a faites dans sa spécialité; ceux qui connaissent son talent, aimeront à regarder son visage si excellemment rendu par le Professeur Andrieu."

Le *Sunday Dispatch*, le *Sunday Morning Transcript*, le *Providence Sunday Star*, toutes les feuilles de Providence enfin parlent en termes élogieux de cette dernière toile d'Andrieu, auquel viendra peut-être la pensée de nous la faire particulièrement apprécier par le moyen de la photographie. Double plaisir pour nous; revoir quelque chose d'un ami que nous avions cru perdu et faire la connaissance d'une des sommités de corps médical américain, côté des femmes. Nous attendrons. A bon entendeur salut.

Mme M. Hilderbrant, 485 Dryades, Nlle Orléans, dit: "J'ai pris les Bitters de Fer de Brown pour la faiblesse, et je les donnais à mon fils qui avait perdu ses forces par la croissance, et qui sortait beaucoup de l'hôpital et dit manger de reste. Ils ont eu un résultat très favorable, et je les recommande au public, de tout cœur."

THEATRE ST-CHARLES.—Mlle représentations, mais, entendez bien, n'ont pu donner le succès du *Black Crook* à New York. Chaque fois que la pièce reparaît là bas sur l'affiche il y a rue pleine et comble et ce n'est pas la première heure le tableau de location n'emplit.

Il en sera de même ici tant que le *Black Crook* sera joué; les deux premières soirées, hier et dimanche, l'indiquent à ne s'y point tromper.

Foule immense chaque fois, foule parterons, et, ce qui est du meilleur augure, foule rare, conquise, servant de réclame vivante, irrésistible, à l'ouvrage.

Non seulement la population entière voudra voir le *Black Crook*, mais encore, et à coup sûr, on y retournera. En effet, il y a tant et tant de détails dans cette mise en scène que, pour grande que soit votre promptitude de coup d'œil, vous ne pourriez embrasser ce tout en une seule soirée.

Les frères Kiralfy ont monté le *Black Crook* avec une rare prodigalité de riches costumes, accessoires et décors. A chaque acte, à chaque tableau, c'est quelque réjouissance pour les yeux.

La féerie est, elle même, très bien menée, sans doute, mais elle vent, elle exige les splendeurs de la mise en scène, et ces splendeurs, vous les trouverez à foison, sur la scène de St-Charles.

Vous verrez là un grand ballet; des pas, des dessins chorégraphiques nouveaux et tout pleins de charme, de cachet; une marche d'Amazones, exécutée par cent gaillardes bien tournées, bien rablées, qui portent très crânement la cuirasse—cuirasse d'argent étincelante—et qui manœuvrent comme si elles avaient dix ans de service militaire.

Vous serez aussi émerveillé des tours osés et réussis par les frères Garnella, téméraires artistes qu'ils sont toutes et qu'on peut bien citer comme acrobates n'ayant point de supérieurs. Là encore vous rencontrerez, et pour l'applaudir certainement, le célèbre jongleur Awata Katnoshin.

Nous n'avons pas vu son acte de naissance et ne saurions vous dire s'il est moyen de donner de l'appétit et comme un tonique, et nous en concluons qu'ils sont infaillibles dans la dyspepsie et la débilité du corps. Nous recommandons *pareillement ces amers*

Mme Vincent, 428 Sud Rempart, Nlle-Orléans, dit: J'ai pris des Brown's Iron Bitters pour la torpeur du foie—affection qui datait chez moi de longtemps—et ils m'ont beaucoup soulagée. Je puis, en toute conscience, en recommander l'emploi dans cette maladie."

LOUISIANE.

Le *Cotton Boll*, Nouvele-Ibérie, du 18 décembre:

Notre correspondant de Jeanerette nous apprend que les affaires de ce charmant bourg ont repris. Le petit planteur qui a vendu sa canne à la tonne en reçoit le prix, et il lui est possible de faire quelques emplettes—ce qui contribue à donner quelque vie au commerce.

—Les populations qui habitent le long de la ligne Morgan étaient dans la jubilation en pensant que le prix du voyage allait y être, comme sur les autres lignes ferrées, réduit à un cent le mille. L'ouverture de l'Exposition leur faisait, avec raison, penser qu'il en serait ainsi. Il n'en a rien été. Tous ont été vivement désappointés en apprenant, lundi dernier, que le ticket d'excursion, aller et retour, était limité à une quinzaine de jours et se vendait à 3 cents le mille. Les plaintes qui ont eu lieu ont, heureusement, déterminé une nouvelle réduction d'un demi cent—ce qui maintient encore le prix du ticket d'excursion, de la Nouvelle-Ibérie à la Nouvelle-Orléans, à $6,25.

—Notre estimable ami, M. A. J. Decuir, est revenu de son habitation La Estancia, lundi dernier, après y avoir achevé sa roulaison. Il a été désappointé par le résultat de sa récolte. Le tonnage a été très faible; M. Decuir attribue sa déficit aux sécheresses de l'été qui ont duré quatre mois. Il n'obtenu que les trois cinquièmes de ce qu'il comptait récolter, au commencement de la saison, et la situation ne lui permettait pas d'avoir des ambitions bien élevées.

Ajoutez à cela qu'il avait déjà perdu la moitié de ce qu'il avait planté, tout d'abord, par suite des inondations. Il faut convenir que le planteur est, cette année, cruellement éprouvé.

—Décédée, à l'âge de 19 ans, Mme Ricard Morvan, née Mire, de Jeanerette. Une foule d'amis et de parents assistaient à ses funérailles.

Le *Lake Charles Echo*, paroisse Calcasieu, du 20 décembre:

—Une maison a expédié, cette semaine, 140,600 merrains en un seul chargement, à Lake Charles.

—Un de nos plus intelligents concitoyens qui revient du Texas, où il est allé étudier le pays, nous affirme qu'il se fait ici plus d'affaires que dans l'Etat voisin.

Nous ne nous en étonnons pas. Nous nous plaignons toujours, sans nous douter qu'il y a des régions bien plus éprouvées que la nôtre.

—Décédé, chez son père, près de Sugartown, paroisse Calcasieu, Geo. Hargrove, à l'âge de 18 ans et 8 mois. C'était un des jeunes gens les plus aimés du pays qu'il habitait.

—Décédé, M. M. Singleton, surintendant de l'école du Dimanche, professeur distingué, estimé et honoré de tous ceux qui l'ont connu.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Orléans, du 20 décembre:

Nous sommes fiers d'avoir contribué, dans la mesure de nos moyens, à asseurer aux Attakapas une partie des immigrants étrangers dont le commissaire d'immigration de la Louisiane, M. J. C. Morrison a entrepris la vente parmi nous. Ce dernier a, la semaine passée, conduit sur l'habitation de M. Hugh Jamison, près de Lafayette, les Allemands qu'il avait amenés avec lui; ils sont au nombre de vingt. On les installe dans la meilleure partie de l'hôtel, et grâce aux dispositions et aux efforts de M. Morrison nous espérons bien de les voir suivis de beaucoup d'autres qui iront les rejoindre. Nous avons aussi la ferme confiance que la compagnie Morgan se montrera plus libérale envers eux et les agents de la compagnie d'immigration que ne l'a été ouvert le public, en général. N'est-elle pas la première intéressée à ce que nos campagnes se peuplent d'immigrants?

—L'association nationale des producteurs de sucre vient de tenir sa session annuelle, à St. Louis, du 17 au 20 courant. Elle va venir bientôt parmi nous, pour y ouvrir une seconde session. La réception de la Bourse au sucre lui a offert gracieusement l'usage de sa salle.

Les populations de la Louisiane et du Texas doivent à cette association plus qu'elles ne pensent peut-être, car la fabrication du sucre de sorgho a pris, dans ces derniers temps, une très grande importance; elle est devenue une véritable industrie nationale, et, par conséquent, une alliée dans la cause que nous défendons nous-mêmes. Elle contribuera puissamment à nous sauver de la ruine.

Il ne peut y avoir aucune sorte de rivalité entre nos deux branches de la même industrie, car les besoins du pays ne font qu'augmenter, et il se passera bien longtemps avant que toutes les deux puissent suffire à la demande. Par suite du bas prix du sucre et du sirop, de la rare aisance à l'acquérir, le sud réduite les planteurs de cannes et de sorgho, l'assemblée ne sera pas très-nombreuse. Mais il y a des milliers de personnes qui se préoccupent de leurs délibérations et de la conduite qu'ils vont tenir. Cette session portera donc ses fruits.

Nous regrettons vivement de voir si peu de planteurs louisianais en état de venir assister à leurs séances, vu qu'ils ont encore une grosse besogne à achever; pourtant l'association a chargé un comité de recevoir ces étrangers. Il sera très probablement organisé une grande excursion pour quelques-uns de nos meilleures habitations seront le but. Ils pourront ainsi juger de notre manière de travailler et des besoins que nous éprouvons.

Il serait bon que ces messieurs allassent visiter quelque habitations de la Louisiane, telles que celles de MM. H. P. Kormahon, John Dymond et surtout celle de M. Warmoth, qui sont entourées de superbes orangeries.

Le comité de réception se compose de MM. Ed. J. Gay, Theod. S. Wilkinson D. D. Colcock, dont M. S. Y. Gilmore, est secrétaire.

La direction de l'Association Nationale des producteurs de sucre se composait, l'an dernier, de MM. Norman J. Coleman, de St-Louis, Missouri; Capt. R. Brackett, Minnesota; D. C. Kenner, Louisiane; J. K. Bouit, Kansas; H. Farmer, Indiana; C. F. Clarkson, Iowa; A. J. Decker, Wisconsin; A. G. Williams, New York; Dr S. Newberry, Illinois, vice-présidents Le secrétaire est M. F. H Gillespie, Illinois, et le trésorier M. J. B. Field, St-Louis, Missouri. Ce dernier est l'éditeur du *Délégataire*; il est arrivé avant le comité et est lui-même exposant.

Nous souhaitons la bienvenue à nos amis les planteurs sucriers du Nord.

—Le sucre de la Louisiane offrait, sur la levée, un spectacle lamentable pendant les pluies récentes. Il y avait là des centaines de boucaux et de barils au milieu de la boue; l'eau avait pénétré partout, de profondeur; l'humidité du sol pénétrait dans les barils et les boucaux par en bas, et la pluie du ciel les inondait par en haut, car il y avait absence complète de prélarts pour les couvrir. Ainsi le planteur charge avec soin ses boucaux et ses barils et n'épargne rien pour que la précieuse marchandise soit à l'abri de tout contact qui puisse l'altérer, et c'est ainsi qu'elle se trouve ensuite abandonnée sur la levée.

Est-il étonnant que notre sucre se vende à si bas prix? Il semble que les négociants commissionnaires et les courtiers devraient, au moins, couvrir toute cette récolte, puisque la compagnie des hangars ne peut l'abriter. On devrait les forcer à prendre cette précaution.

Qui est à blâmer en ceci? Nos autorités d'abord, qui négligent de drainer convenablement les emplacements où sont déposés les boucaux et les barils. Il est d'une absolue nécessité de couvrir tout le grand quai de planches, aux alentours des hangars, et d'exhausser assez le terrain, pour que l'eau n'y puisse pas séjourner. Puis il faudrait que tout le sucre, pour être mis à l'abri, fût couvert de prélarts. C'est le seul moyen de maintenir le sucre à sec et en parfait état de propreté.

Le *Meschacebé* paroisse St-Jean-Baptiste, du 20 décembre:

Nous avons été péniblement frappé, en ouvrant les journaux de jeudi, d'y voir annoncé le décès d'un homme que notre communauté estimait et respectait. M. Basile Laplace, qui, deux jours auparavant, quittait notre paroisse en bonne santé, succombait presque subitement, mercredi matin, à la Nouvelle-Orléans, à une maladie du cœur. Il était âgé de 54 ans et était né à Acoons, une petite ville du département des Basses-Pyrénées, en France. Gradué en pharmacie très jeune, il était venu en Amérique à l'âge de 20 ans, et trois années plus tard il était le propriétaire de la grande pharmacie de la rue des Champs-Elysées, établissement qui, sous son habile direction, était bientôt devenu l'un des plus importants de ce genre à la Nouvelle-Orléans.

Homme instruit, actif, possédant une profonde connaissance des affaires, M. Laplace avait acquis de la fortune et en dehors de son commerce de pharmacie il s'était lancé dans diverses opérations commerciales qui avaient été heureuses. Après la guerre, il avait acheté en cette paroisse l'habitation Paris, à laquelle il n'avait ajouté plus tard celles d'Otelin et de Batture. Comme planteur il eut du succès, grâce aux soins qu'il sut donner à cette branche de ses entreprises.

Dans nos rapports avec lui, nous avons toujours trouvé un homme aux belles qualités, au caractère élevé, d'une grande probité. Il laisse une veuve, quatre fils et une fille.

—C'était de la sécheresse qu'on se plaignait récemment; c'est maintenant à la boue et aux ornières qu'il faut adresser des reproches. En effet, nos chemins publics laissent tellement à désirer, qu'on peut les désigner comme étant presque impraticables, et, surtout, fort dangereux pour ceux qui, par profession, sont tenus de voyager la nuit.

—Le chemin de fer de la Vallée du Mississippi a encore modifié sa cédule. Trois trains à passagers circulent chaque jour, passant comme suit à la station St-Peter:

Montant—10:15 du matin; 5:58 du soir; 8:27 du soir.

Descendant—6:33 du matin; 8:50 du matin; 4:58 du soir.

Les trains qui montent à 8:29 du soir et descendent à 6:33 du matin ne s'arrêtent qu'aux stations régulières.

Nous publierons, demain, mercredi, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 déc. 1884 — Température —Beau temps, vents du nord à l'est, température plus basse.

Température du 22 décembre 1884.

Thermomètre de J. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin...	66	18⅞
Midi.....	75	23⅞
3 P. M.....	72½	22½
6 P. M.....	69	20⅝

Nlle Orleans, Lun., 22 déc. 1884, 2:08 p m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta.....	64	Louisville, Ky....	24
Augusta, Ga....	76	Memphis, Tenn....	32
Corsicana, Tex....	58	Mobile, Ala.....	70
Cairo, Ill.....	22	Montgomery, Ala.	77
Chattanooga, Tenn	47	Nashville, Tenn..	36
Cincinnati, O.....	24	New Orleans, La..	74
Davenport, Iowa..	75	Omaha Neb.....	12
Dubuque, Iowa....	74	Pittsburgh, Pa....	28
Galveston, Texas..	58	Savannah, Ga.....	73
Indianola.....	52	Shreveport, La....	39
Keokuk, Iowa.....	7	St-Louis, Mo.....	32
Key West, Fla....	79	St-Paul, Minn....	1
La Crosse, Wis...	0	Vicksburg, Miss..	47
Leavenworth, Kan	5	Yankton, D. T....	10

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

(Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Granison à Mlle Ziffy Austin.
Wolfey Ottieb à Mlle Christina Oller.
Michael Glynn à Mlle Nellie Mitchell.
Robert Strauss à Mlle Williamina Braroth.
François Barbaria à Mlle Seraph ne Lofrere.
Frederich Schlueter à Mlle Wilhelmina C M Sebering.
Manuel Gonsales à Mlle Mary A McGill.
Jack Aubert à Mlle Marie Dorees.

Naissances.

Mme Augusto Aubert, un garçon.
Mme David Brets, un garçon.
Mme Richard H Osborn, une fille.
Mme Adolph Mura, un garçon.

Décès.

Mme Veuve Catherine E Frothaler, 59 ans, 19 Quatrième.
Florence Brenford, 10 ans, 136 Félicité
J B Charles Landrodie, 57 ans, 240 Royale.
Dr J Harbut, 60 ans, Jackson.
Joseph Healey, 3 ans, Rochblave près Gasquet.
Charles Byrne, 45 ans 23 Bartholomew, Algér.
Edouard Thibodeaux, 67 ans, Joseph Bus.
Thomas Theodore, 6 ans, 2 Annette.
Anna Morice, 24 ans 130 Independance.
Mary C Kay, 1 jour, 71 St-Claude.
Mme Y Margaret Shelley, 76 ans, 107 Constance.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

G Harris et femme, Atlanta, Geo; F M Seymour, Jackson, Miss; Mme Wm Hall, Mme A C Chase, Henry Phipe I Mme Phipell, Mlle Phipell, Syracuse, Mlle L K Beumer, Mlle F H Maddox, Geneva, Ills; Bradley et femme, Alice Bradley, Mlle Edna Bradley Mlle Nellie Bradley, Mlle Sadie Bradley, Mlle Minnie Bruter, Mlle Belle Caldwell, Illinois; H D Peck, Cincinnati, H Townsend et femme, M Peck, Cincinnati, San Francisco; C A Fardee, Jackson, Miss, J G Owings, New York; C V Purcell et femme, St Louis, W Temple et femme, W J Petrasce Chicago; J H Phillips et famme, E Plant et femme, Memphis, Austin Sauge, Washington, A Acuff, B M Parke, Missouri.

HOTEL DENECHAUD.

J C Grant, Ville, M O Wheeler, New York Gen. Jas R Cannahan, Indiana; Jas H K Gill beach, Caroline du Nord; H F Wiesoll, Caroline du Nord; Hiraute Dodge, Mlle Dodge, Miss, Jos Fairfax, Mme Mme Louis A Traout Memphis; Geo H Small, femme et servante, Memphis Henry Manning, Jules Waterman, Cal; M S Carter, Texas; Mme et femme Pittsburg; R S Dulee, Texas; H F Purnit, M le Laura, R S Heasley et femme Yama, Albert Caldrill, Cleariand, C R Tornal New York, Jos Larkin, H T Semmie Clearland.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 110 personnes, dont 14 de phthisie pulmonaire, 4 de fièvres diverses, 3 de diphtérite, 11 de la maladie du cœur, 1 de la maladie de Bright.

Ages.—Au-dessous d'un an, 13; de 1 à 2 ans, 3; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 1; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 3; de 30 à 40 ans, 15; de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 20; de 60 à 70 ans, 12; de 70 à 80 ans, 10; de 80 à à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 0.

Nationalités—Anglais, 0; Français, 4; Allemands, 6; Irlandais, 7; Italiens, 0; Louisianais, 62; Américains (autres que Louisianais), 28.

Il est mort 59 personnes du sexe mas culin et 51 du sexe féminin.

Il y a eu 13 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 21 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 24.44; blancs, 19.76; couleur, 37.14.

Cour de District des Etats-Unis—Dans l'affaire de libelle U. S. contre le navire "Chasel", ce tribunal a rendu un jugement en faveur du pétitionnaire.

Un jugement a été également rendu contre C. L. Bayhi pour taxes du revenu.

Cour d'appels.—Ehrensing vs. Sutter—jugement confirmé.

John McCaffrey vs. le chemin de fer de Chicago et de Louisville—Nouvelle audition de cause accordée.

Mme Anne Bois vs. la Compagnie d'Assurances du Massachusetts sur la vie—Jugement modifié.

Courtin & O'Donnell vs. Alois Binder —Nouvelle audition de cause refusée.

Cour Civile de District.—La succession de Jacques Henri Thierry a été ouverte hier.

Par décision du juge Monroe, hier matin, la veuve et les héritiers de M. William H. Hunt ont été mis en possession de sa succession.

Cour criminelle.—Section A—juge Roman—Frank P. Hase a été innocenté, hier, d'une accusation de violences sur la personne de Joseph Smith.

Les poursuites instituées contre Joe Moore pour coups et blessures sur la personne d'Henri Scott, ont été abandonnées.

Des plaintes diverses sont déposées contre Wm Davis, Joseph Johnson, James E. Stewart, May Johnson, Mendel Gross. Charles Woods. Lewis Bobb, Estelle Allen, Michael O'Connor, Auguste Thomas, Charles Frantz, James Cleque, Frank P. Hase, Frederick Clew, James W. Stack, John Quinlon, Frank Ross, C. Suijer, Joseph Dennis et Norah Taylor

Section B.—Juge Baker.

Dan Hennessey, Tom Rice et Edward Nulty, *hoodlums*, ont été condamnés chacun, à 6 mois de réclusion pour attaque brutale sur la personne d'un homme de couleur.

Les poursuites contre Dennis Cain et Charles Beaumont ont été abandonnées par l'avocat de district.

Cour du recorder Davey.—Gus Woods, Charles Veach, Paul Williams et Charles Howard ont été envoyés devant la cour criminelle sous des inculpations graves.

Cour du recorder Sambola.—D H Weriestem; colporteur sans licence: $5 d'amende.

Jane Williams; blessure sur la personne d'un gamin: 24 heures d'emprisonnement.

Joseph Stevens; tentative de vol: $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Incendie.—Alger, petite localité située sur la rive droite du fleuve, a été le théâtre d'un grand incendie hier matin, alors que tous les habitants étaient endormis. Bien avant la naissance du jour, les cloches d'incendie sonnaient à toute volée et appelaient les pompiers et leurs engins sur un terrain où plusieurs bâtisses, maisons de résidence et autres, étaient la proie des flammes.

Héroïques ont été les efforts du corps organisé, aidé de ceux des citoyens, mais de nul effet; car, l'élément destructeur a accompli son œuvre quant même. Des maisons habitées qui, à cette heure, ne sont plus qu'un amas de ruines, étaient peut les désigner comme étant presque impraticables, et, surtout, fort dangereux pour ceux qui, par profession, sont tenus de voyager la nuit.

—Le chemin de fer de la Vallée du Mississippi a encore modifié sa cédule. Trois trains à passagers circulent chaque jour, passant comme suit à la station St-Peter:

Montant—10:15 du matin; 5:58 du soir; 8:27 du soir.

Descendant—6:33 du matin; 8:50 du matin; 4:58 du soir.

Les trains qui montent à 8:29 du soir et descendent à 6:33 du matin ne s'arrêtent qu'aux stations régulières.

Nous publierons, demain, mercredi, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

Mlle C. M. Koontz, 248 rue du Canal, Nlle Orléans, dit: "Ayant pris une bouteille des Bitters de Fer de Brown avec les meilleurs résultats, je sens que je vous dois beaucoup."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 déc. 1884 — Température —Beau temps, vents du nord à l'est, température plus basse.

Température du 22 décembre 1884.

Thermomètre de J. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin...	66	18⅞
Midi.....	75	23⅞
3 P. M.....	72½	22½
6 P. M.....	69	20⅝

Nlle Orleans, Lun., 22 déc. 1884, 2:08 p m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta.....	64	Louisville, Ky....	24
Augusta, Ga....	76	Memphis, Tenn....	32
Corsicana, Tex....	58	Mobile, Ala.....	70
Cairo, Ill.....	22	Montgomery, Ala.	77
Chattanooga, Tenn	47	Nashville, Tenn..	36
Cincinnati, O.....	24	New Orleans, La..	74
Davenport, Iowa..	75	Omaha Neb.....	12
Dubuque, Iowa....	74	Pittsburgh, Pa....	28
Galveston, Texas..	58	Savannah, Ga.....	73
Indianola.....	52	Shreveport, La....	39
Keokuk, Iowa.....	7	St-Louis, Mo.....	32
Key West, Fla....	79	St-Paul, Minn....	1
La Crosse, Wis...	0	Vicksburg, Miss..	47
Leavenworth, Kan	5	Yankton, D. T....	10

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

(Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Granison à Mlle Ziffy Austin.
Wolfey Ottieb à Mlle Christina Oller.
Michael Glynn à Mlle Nellie Mitchell.
Robert Strauss à Mlle Williamina Braroth.
François Barbaria à Mlle Seraph ne Lofrere.
Frederich Schlueter à Mlle Wilhelmina C M Sebering.
Manuel Gonsales à Mlle Mary A McGill.
Jack Aubert à Mlle Marie Dorees.

Naissances.

Mme Augusto Aubert, un garçon.
Mme David Brets, un garçon.
Mme Richard H Osborn, une fille.
Mme Adolph Mura, un garçon.

Décès.

Mme Veuve Catherine E Frothaler, 59 ans, 19 Quatrième.
Florence Brenford, 10 ans, 136 Félicité
J B Charles Landrodie, 57 ans, 240 Royale.
Dr J Harbut, 60 ans, Jackson.
Joseph Healey, 3 ans, Rochblave près Gasquet.
Charles Byrne, 45 ans 23 Bartholomew, Algér.
Edouard Thibodeaux, 67 ans, Joseph Bus.
Thomas Theodore, 6 ans, 2 Annette.
Anna Morice, 24 ans 130 Independance.
Mary C Kay, 1 jour, 71 St-Claude.
Mme Y Margaret Shelley, 76 ans, 107 Constance.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

G Harris et femme, Atlanta, Geo; F M Seymour, Jackson, Miss; Mme Wm Hall, Mme A C Chase, Henry Phipe I Mme Phipell, Mlle Phipell, Syracuse, Mlle L K Beumer, Mlle F H Maddox, Geneva, Ills; Bradley et femme, Alice Bradley, Mlle Edna Bradley Mlle Nellie Bradley, Mlle Sadie Bradley, Mlle Minnie Bruter, Mlle Belle Caldwell, Illinois; H D Peck, Cincinnati, H Townsend et femme, M Peck, Cincinnati, San Francisco; C A Fardee, Jackson, Miss, J G Owings, New York; C V Purcell et femme, St Louis, W Temple et femme, W J Petrasce Chicago; J H Phillips et famme, E Plant et femme, Memphis, Austin Sauge, Washington, A Acuff, B M Parke, Missouri.

HOTEL DENECHAUD.

J C Grant, Ville, M O Wheeler, New York Gen. Jas R Cannahan, Indiana; Jas H K Gill beach, Caroline du Nord; H F Wiesoll, Caroline du Nord; Hiraute Dodge, Mlle Dodge, Miss, Jos Fairfax, Mme Mme Louis A Traout Memphis; Geo H Small, femme et servante, Memphis Henry Manning, Jules Waterman, Cal; M S Carter, Texas; Mme et femme Pittsburg; R S Dulee, Texas; H F Purnit, M le Laura, R S Heasley et femme Yama, Albert Caldrill, Cleariand, C R Tornal New York, Jos Larkin, H T Semmie Clearland.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 110 personnes, dont 14 de phthisie pulmonaire, 4 de fièvres diverses, 3 de diphtérite, 11 de la maladie du cœur, 1 de la maladie de Bright.

Ages.—Au-dessous d'un an, 13; de 1 à 2 ans, 3; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 1; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 3; de 30 à 40 ans, 15; de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 20; de 60 à 70 ans, 12; de 70 à 80 ans, 10; de 80 à à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 0.

Nationalités—Anglais, 0; Français, 4; Allemands, 6; Irlandais, 7; Italiens, 0; Louisianais, 62; Américains (autres que Louisianais), 28.

Il est mort 59 personnes du sexe mas culin et 51 du sexe féminin.

Il y a eu 13 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 21 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 24.44; blancs, 19.76; couleur, 37.14.

Cour du District des Etats-Unis—Dans l'affaire de libelle U. S. contre le navire "Chasel", ce tribunal a rendu un jugement en faveur du pétitionnaire.

Un jugement a été également rendu contre C. L. Bayhi pour taxes du revenu.

Cour d'appels.—Ehrensing vs. Sutter—jugement confirmé.

John McCaffrey vs. le chemin de fer de Chicago et de Louisville—Nouvelle audition de cause accordée.

Mme Anne Bois vs. la Compagnie d'Assurances du Massachusetts sur la vie—Jugement modifié.

Courtin & O'Donnell vs. Alois Binder —Nouvelle audition de cause refusée.

Cour Civile de District.—La succession de Jacques Henri Thierry a été ouverte hier.

Par décision du juge Monroe, hier matin, la veuve et les héritiers de M. William H. Hunt ont été mis en possession de sa succession.

Cour criminelle.—Section A—juge Roman—Frank P. Hase a été innocenté, hier, d'une accusation de violences sur la personne de Joseph Smith.

Les poursuites instituées contre Joe Moore pour coups et blessures sur la personne d'Henri Scott, ont été abandonnées.

Des plaintes diverses sont déposées contre Wm Davis, Joseph Johnson, James E. Stewart, May Johnson, Mendel Gross. Charles Woods. Lewis Bobb, Estelle Allen, Michael O'Connor, Auguste Thomas, Charles Frantz, James Cleque, Frank P. Hase, Frederick Clew, James W. Stack, John Quinlon, Frank Ross, C. Suijer, Joseph Dennis et Norah Taylor

Section B.—Juge Baker.

Dan Hennessey, Tom Rice et Edward Nulty, *hoodlums*, ont été condamnés chacun, à 6 mois de réclusion pour attaque brutale sur la personne d'un homme de couleur.

Les poursuites contre Dennis Cain et Charles Beaumont ont été abandonnées par l'avocat de district.

Cour du recorder Davey.—Gus Woods, Charles Veach, Paul Williams et Charles Howard ont été envoyés devant la cour criminelle sous des inculpations graves.

Cour du recorder Sambola.—D H Weriestem; colporteur sans licence: $5 d'amende.

Jane Williams; blessure sur la personne d'un gamin: 24 heures d'emprisonnement.

Joseph Stevens; tentative de vol: $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

M. Chas. I. Rodriguez, 214 Canal, Nlle Orléans, dit: "J'ai employé les Bitters de Fer de Brown contre la Fièvre dite **Malaria**, et j'ai trouvé une guérison complète. Je les considère comme le plus sûr médicament que j'aie jamais employé.

Dépêches Télégraphiques

TRANS MISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Paris, 22 décembre—Rentes 78 francs 60 centimes.

Le ministre des finances.

Paris, 22 décembre—M. Tirard, ministre des finances, a présenté aujourd'hui le budget au Sénat.

M. Calman, au nom du comité des finances, a demandé le délai qu'il y a mis et a déclaré qu'il serait impossible au comité de soumettre son rapport général avant lundi.

Mort de M. La Roumat.

Paris, 21 déc—M. La Roumat, auteur dramatique et directeur de l'Odéon, vient de mourir.

Mort d'un historien.

Madrid, 21 déc—M. Joseph Rents, historien et sénateur de l'Université de la Havane, est mort.

Les Boers se préparent à combattre

Ville du Cap, 21 décembre—Un grand nombre de Boers partent de Transvaal pour la frontière. Le président ne peut en empêcher le départ.

La proposition pour neutraliser le Territoire de l'Association Africaine.

Berlin, 21 déc—L'Angleterre, l'Allemagne, la Hollande et l'Italie sont maintenant d'accord au sujet d'une proposition pour neutraliser le territoire de l'Association Internationale Africaine.

L'entente cordiale entre l'Allemagne et la France est sur le point de se briser, car la France persiste dans son opposition à la neutralisation du territoire de l'Association.

Le Crosstizzette, dans un article semi-officiel, dit qu'il est étonné que la France, qui reconnaît si facilement les droits de chacun, ne veuille pas laisser bien disposée à l'égard de l'Association Internationale, désire maintenant dépouiller l'Association de son territoire.

La même feuille déclare que l'Allemagne défendra les intérêts de l'Association Internationale, qui sont ceux de tous les allemands. En effet ceux-ci ont toujours vu dans les tâtonnements de leur nationalité trouvaient sur le territoire de l'Association un meilleur accueil que sur le territoire français.

Le journal Germania.

Berlin, 21 déc—Le journal Germania, ultramontain, dans un article pessimiste, compare la position de l'empire allemand à une dame sur un volcan, et dit que les succès électoraux des socialistes, les perquisitions faites aux casernes par la police et le procès des anarchistes à Leipsic, indiquent que l'Etat est en décadence.

Attentat à la vie du Czar.

Berlin, 21 déc—Des lettres de St Pétersbourg donnent des détails sur la dernière tentative d'assassinat du Czar.

Elle a eu lieu à l'occasion de la récente fête des Chevaliers de St George.

Les rails de la ligne Gatschina, sur lesquels le train du Czar devait passer, avaient été déboîtés à un certain endroit. Le soldat qui était de garde au lieu même où le train devait dérailler a été trouvé assassiné.

Cholera.

Madrid, 21 déc—Un décès par le choléra a été constaté aujourd hui.

Le Tarragone a 4 nouveaux cas et 3 décès ont été signalés

Les débris d'une machine infernale.

Londres, 21 décembre—Un incendie a éclaté samedi dans le bureau réservé aux paquets à la station du chemin de fer de Windsor, mais a été presque immédiatement éteint.

Parmi les débris on a trouvé quelques roues et bouteilles en verre qui ont supposé renfermer des matières explosibles. On croit que ce sont les débris d'une machine infernale. Un mystérieux individu a laissé la dite machine à la station

Un étranger a été aperçu rôdant autour de la gare, portant un paquet que le coupable, voyant l'impossibilité de pénétrer au Palais Royal, la Reine étant partie pour Osborne, et supposant que le paquet était dans la machine à bagages, l'a déposé dans le chemin de fer pour son délai passer. Cette affaire cause une grande sensation.

Les mesures les plus sévères sont prises afin de découvrir le coupable, voyant l'impossibilité de pénétrer au Palais Royal, la Reine étant partie pour Osborne, et supposant que le paquet était dans la machine à bagages, l'a déposé dans le chemin de fer pour son délai passer. Cette affaire cause une grande sensation.

Les mesures les plus sévères sont prises afin de découvrir le coupable, voyant l'impossibilité de pénétrer au Palais Royal, la Reine étant partie pour Osborne, et supposant que le paqu